

DÉCLARATION DU CGF

EDF, C'EST NOUS. ET C'EST ENSEMBLE QUE NOUS FERONS BOUGER LES LIGNES.

Les crises énergétique, écologique et sociale se cumulent, et EDF avec ses filiales se trouve au cœur de ces défis.

Électrification des usages, développement des réseaux, production, interventions lors des arrêts de tranche, continuité de service en période de canicule ou face aux aléas climatiques, en métropole comme dans les territoires ultramarins : les sollicitations s'intensifient sur tous les territoires.

Parallèlement, des enjeux industriels majeurs doivent être menés. Les recrutements importants chez Framatome illustrent des besoins réels, qui n'ont pas été suffisamment anticipés. Pour la CGT, la croissance ça se gère, elle doit être maîtrisée dans une vision à moyen/long terme. Le dernier rachat d'entreprise par Framatome, Sebim, permet certes d'équiper pour EPR 2 les soupapes historiques du parc en lieu et place des Sempel, bêtes à chagrin germaniques, leur apport structurel et social au sein du groupe reste toutefois à concrétiser.

Dans les équipes, la fierté du travail bien fait demeure : produire, transmettre, garantir la qualité et accompagner les nouveaux salariés. Mais ces exigences supposent du temps, de la disponibilité et des collectifs solides. Or, sur le terrain, les moyens ne suivent pas toujours.

La charge de travail augmente, les organisations évoluent en permanence et les salariés doivent s'adapter en continu, souvent au détriment de leurs conditions de travail et de la qualité.

Dans ce contexte, l'ingénierie du groupe — EDF, Edvance, Framatome, Arabelle — doit être stabilisée, notamment à l'IPNN. De la conception à l'exploitation, elle assure un rôle central d'architecte-ensemblier, garant de la cohérence technique et de la performance industrielle.

Ces missions, essentielles et complexes, exigent de la visibilité, de la stabilité et du sens. Les réorganisations permanentes doivent cesser.

La réussite de l'EPR2, projet industriel majeur des prochaines décennies, repose sur la pleine reconnaissance et la consolidation de ces métiers. On ne pilote pas un groupe comme EDF à vue, au gré de transformations successives.

Concernant le nucléaire existant, les enjeux restent tout aussi déterminants. La prolongation des tranches nécessite expertise, rigueur et moyens adaptés. La CGT sera particulièrement vigilante sur :

- les critères retenus par l'ASRN concernant la durée de vie des installations et les conditions de prise de décision
- les moyens humains et techniques mobilisés

Il ne peut y avoir ni compromis sur la sûreté ni inflation inutile des exigences impactant le coût du MWh.

Pour les salariés itinérants, notamment à Arabelle Service, les contraintes s'accroissent : déplacements fréquents, éloignement du domicile, fatigue cumulée. Les attentes évoluent vers un meilleur équilibre entre vie professionnelle et personnelle. Sans avancées concrètes, c'est la capacité à assurer certaines interventions, notamment lors des arrêts de tranche, qui est menacée.

La CGT alerte également sur la situation des salariés d'EDF Solutions Solaires. Après le report de leur intégration au projet ACTE, les critères restent flous et déconnectés de la réalité du terrain, alors que la charge de travail continue d'augmenter. Dans un contexte d'incertitude, les ruptures conventionnelles se multiplient, fragilisant les équipes.

Pour la CGT, l'intégration doit s'appuyer sur des règles claires, transparentes et partagées, avec des garanties en matière d'emploi, de reconnaissance et de sécurité économique. Le calendrier de transition fixé à 18 mois apparaît irréaliste au regard des moyens disponibles. Il est indispensable de revoir ces objectifs, d'améliorer les conditions de travail et de restaurer la confiance.

Par ailleurs, la question du pouvoir d'achat reste entière. Inflation, hausse du coût de la vie, contraintes accrues : les salaires ne suivent pas.

Les revendications sont claires :

- rattrapage de l'inflation
- augmentations salariales à la hauteur
- effectifs suffisants
- prise en compte réelle de la santé et de la sécurité

À ce stade, les réponses du groupe sont insuffisantes.

L'ambition 2030 ne peut rester un affichage. Son pilier social doit se traduire par des décisions concrètes, dont vous portez, Madame la Présidente, la responsabilité de la mise en œuvre.

Enfin, la situation de l'hydraulique ne peut être ignorée. Secteur stratégique, longtemps sous-investi et marqué par les incertitudes liées à la mise en concurrence, les années de sous-investissement ont fragilisé tout un pan industriel (GE Vernova, Neyrpic...). Reconstruire prendra du temps, d'où l'urgence d'agir dès maintenant : investir, relancer la filière et redonner des perspectives solides.

*Au final,
tout converge
vers un même point :*

**QUALITÉ DU TRAVAIL, INTÉGRATION, CONDITIONS DE TRAVAIL,
RECONNAISSANCE, AVENIR INDUSTRIEL.**

TOUT REPOSE SUR LES SALARIÉS.

**Ils demandent simplement à être respectés et reconnus.
Avec la CGT, ils feront entendre leur voix.**